

riche et le plus beau garçon de Dalmally, retournait chez lui en sifflant un air moqueur; Molly passa cette nuit dans les pleurs.

Depuis lors, une étrange métamorphose semblait s'être opérée dans toute sa personne; la paleur fêtrit son teint; l'éclat de ses yeux devint terne; ce n'était plus Molly!... Lui adressait-elle quelques mots d'affection, ses larmes seules y répondaient; humble et flechissant sous le poids de ses remords, on eût dit, à chaque instant, qu'elle allait se jeter à genoux. La mère se livrait au chagrin; mais toutes ses prières, ses pressantes questions, n'arrachaient à sa fille que des larmes amères, ou l'assurance qu'elle était heureuse.

Enfin, je ne sais quelles remarques ou quels pressentiments qu'il fut impossible de repousser amenèrent le pénible aveu d'une faute que l'amour, la solitude et sa foi dans les promesses du séducteur avaient seule occasionnée. La vieille mère serra dans ses bras débiles sa pauvre enfant tout éplorée, et la pressa sur son cœur brisé pour pleurer avec elle.

Reduites au silence du désespoir, toutes deux durent se résigner et souffrir. Le fatal mystère ne put toutefois rester caché; mais aucun jeune homme n'eut la cruauté de blesser par un regard ou un mot indiscret la malheureuse Molly, qui, d'ailleurs, les évitait si tristement, et, d'un air si confus, se détournait du sentier. Les jeunes filles s'écartaient à son approche ou passaient devant elle les yeux fixés ailleurs et sans la saluer; mais pas une n'osait l'outrager. Les mères de famille la suivaient d'un regard triste, en la montrant à leurs filles comme un exemple qui devait les prémunir. Enfin, quand l'heure pénible arriva pour la pauvre Molly, cette heure que la plus heureuse et la plus honorée des épouses ne peut voir approcher sans trouble et sans effroi, plus d'une honnête femme, favorisée par l'obscurité de la nuit, se glissa dans la cabane solitaire pour apporter en secret quelque soulagement à la jeune mère souffrante, et, par de pieuses consolations, rappeler un peu de courage sous ce toit désolé.

Ici l'hôtesse termina son récit. Avant de quitter Dalmally, nous nous cotisâmes tous. La petite somme que nous lui laissâmes pour Molly était insignifiante; chacun de nous avait souvent sacrifié le double pour satisfaire la fantaisie d'un moment; cependant elle parut une richesse pour les besoins de ces simples montagnards, car nous étions déjà au bas du vallon de Glen-Orchy, que la bonne femme, les mains levées vers le ciel, nous comblait encore de ses bénédictions.

Femmes, enfants, vieillards, s'occupaient dans les prés à la fenaison; c'était un mou-

vement pittoresque, continua, que nous nous arrêtâmes à contempler avec intérêt. Il y avait là pour le poète un charmant sujet d'idylle; pour l'artiste, c'était un point de vue délicieux à croquer. Bientôt l'ombre d'un rocher, qui, à Glen-Orchy, tient lieu de cadran solaire, annonça l'heure du repos. Aussitôt fourches et râpeaux tombèrent de toutes les mains; une activité d'un autre genre, et non moins joyeuse, allait commencer. Les familles se réunirent par groupes; les provisions furent étalées sur l'herbe, et chaque vieillard prononça à haute voix une courte prière, qui dut paraître bien longue à quelques-uns des convives qui tentait la vue de jattes remplies jusqu'aux bords d'un lait écumant, de galettes nouvellement cuites, ou d'un beurre frais et doré.

Au milieu de ces scènes champêtres, soudain du haut des airs un bruit étrange attira notre attention. Tous, saisis d'un involontaire effroi, nos yeux se portèrent vers le ciel; un majestueux aigle royal, les ailes puissantes et largement étendues, planait avec lenteur au-dessus de nos têtes; il semblait passer en revue cette foule d'hommes rassemblés non loin de sa demeure; orgueil et fléau du canton, il était connu de chaque montagnard. Tous montraient avec anxiété son aire suspendue au front d'un roc caché dans la nue, et qu'on regardait généralement comme inaccessible. Sous sa serre, et à maines reprises, plus d'un mouton, plus d'un chevreau, avait disparu des pâturages; cependant, jamais encore il ne s'était approché de si près. Tout à coup il s'abat, reprend aussitôt son essor, et, d'un battement d'aile plus rapide, il regagne son asile.

Au même instant, un cri aigu et qui glace tous les cœurs est répété par l'écho; un affreux silence lui succède, puis ce sont des gémissements, des lamentations, des accents d'une stupide terreur; on eût dit que, pendant la communion sainte, et au milieu du recueillement de la prière, le clocher de l'église s'était écroulé sur la commune.

Bientôt la nouvelle passe de bouche en bouche; l'imprudente Molly avait laissé son enfant sur un monticule de foin, pour s'éloigner quelques instants. L'aigle, en passant, avait ravi l'innocente victime entourée de ses langes, et l'avait portée dans son aire.

Une courte distance nous séparait du pied du rocher; un chemin y conduisait à travers des rocs détachés et de rapides torrents, des marais fangeux et d'épaisses broussailles, et cependant tous les hommes de Dalmally y parvinrent avec une incroyable rapidité. Le mouvement nous avait entraînés; nos yeux fixaient avec effort l'aire de l'aigle; on pouvait le distinguer immobile, perché à côté de